

GAIC news - n°11

Bonjour Eric René

Hommage au P. Michel Lelong



Hommage au Père Michel LELONG

Cofondateur du Groupe d'Amitié
Islamochrétienne (GAIC)
Décédé le 10 avril 2020



Dans l'attente d'organiser un rassemblement sans risque, le GAIC vous invite à un premier hommage qui lui sera rendu. Pour vous y associer en direct, vous êtes invité-e-s à vous connecter sur internet :

jeudi 25 juin 2020, de 19 h à 20 h

<http://www.gaic-seric.info>

Merci à la Mosquée de Massy qui nous accueille pour cette retransmission et à la chapelle de la Mission des Pères Blancs



La vie de l'association

Ce qui s'est passé au GAIC durant la pandémie...

Comme tout un chacun, nous avons d'abord été saisis de plein fouet par les mesures de confinement : du jour au lendemain, il a fallu annuler l'Assemblée générale qui devait se tenir le lundi 16 mars... le plus dur étant sans doute de ne pas pouvoir se projeter dans l'avenir et proposer une autre date. Chacun se débattait avec ses problèmes domestiques, on ne pouvait vivre qu'au jour le jour. C'était aussi l'époque où on pensait que plus rien ne pourrait être après comme avant. Nous savons maintenant qu'il faudra lutter pour obtenir des changements durables et souhaitables...

Passées les premières semaines de sidération, il a fallu se rendre à l'évidence et annuler petit à petit tout ce qui avait été organisé pour le trimestre et pour l'été, dont nous attendions tant ! L'iftar du GAIC, le week-end pour les administrateurs et responsables des GAIC, national et locaux, la participation des jeunes à la rencontre d'amitié islamo-chrétienne de Taizé...

Puis, la pandémie s'est manifestée à nous dans ce qu'elle avait de plus cruelle : la maladie et le décès du Père Michel Lelong, le 10 avril, jour du vendredi saint. En quittant cette terre, le fondateur de notre association a laissé un très grand vide, mais aussi un immense appel à continuer, vaille que vaille, avec les moyens dont nous disposions. Nous avons déjà constitué un groupe de dialogue Whatsapp avec les membres du Conseil d'administration et nous avons commencé à apprivoiser les outils de visio-conférences, d'abord pour les réunions de bureau, puis pour une réunion de CA, et nous allons encore exploiter d'autres ressources pour la retransmission en direct de l'hommage au P. Michel Lelong que nous avons été contraints d'organiser « dans l'intimité » pour respecter les règles de distanciation.

Ainsi, l'association s'est remise sur la voie de l'espérance et à s'organiser pour le futur. Nous avons tout d'abord rendu effectifs les changements de composition du Bureau, que nous allons vous annoncer à l'AG : Antoine Poirier, après treize années de service comme trésorier et, durant plusieurs années, comme responsable des SERIC, a souhaité être remplacé.

- A la trésorerie, c'est désormais Ramzi Ait Djaoud qui œuvrera. Il a d'ailleurs préparé un petit billet à votre intention sur la perception des cotisations.
- Pour les SERIC, Aïcha Berro, déjà adjointe d'Antoine l'an dernier, a accepté de reprendre le flambeau. Elle va être secondée à ce poste par Anne Pérouchine. Vous trouverez plus loin l'annonce du lancement des SERIC 2020.

A Antoine, nous souhaitons des journées moins remplies par les obligations de toutes sortes et à ses successeurs la joie qu'on éprouve au service des autres.

Prévoir une nouvelle AG à brève échéance reste difficile car nos lieux habituels de réunion n'ont pas encore rouverts et les rassemblements de personnes demeurent problématiques. Actuellement, nous nous orientons plutôt vers une AG double en mars 2021.

Pour les autres activités à venir, un premier jalon a été posé avec l'Institut de Science et de Théologie des Religions (ISTR) et l'Institut Européen des Sciences Humaines (IESH) : la journée d'étude sur la conversion et le prosélytisme, qui avait dû être reportée, a été reprogrammée au samedi 21 novembre, dans les locaux de l'IESH à Saint-Denis.

Avec l'ISTR, nous avons aussi noué un nouveau partenariat avec l'embauche, comme stagiaire, d'un étudiant en fin de licence en Humanités. Thibault Lopez-Brunner va travailler à l'organisation des SERIC 2020, et tout particulièrement à la communication.

Le week-end à La Clarté-Dieu à Orsay avec les administrateurs et les responsables des GAIC, national et locaux, a pu être décalé aux 5 et 6 décembre. Nous nous proposons de consolider l'amitié entre nous puisqu'elle est la raison d'être de notre association. La proposition est toujours d'actualité, même si, par l'intermédiaire du groupe Whatsapp, nous avons partagé sur quantité de sujets, tout au long des jours, et encore maintenant. Dans un curieux méli-mélo, on y trouve aussi bien des dessins et des vidéos humoristiques que des échanges spirituels, en particulier à l'occasion du Carême et de Pâques, vite relayés par le Ramadan et l'Aïd. Le texte de méditation et les quelques témoignages que nous publions dans cette GAICNews n°11 peuvent être considérés comme des fruits de cette habitude qui s'est installée entre nous.

Il reste encore beaucoup à faire... pour notre association comme pour notre pays et pour toute la planète. Regardons résolument vers les SERIC 2020. Et que l'Eternel nous ait tous en sa garde.

Haydar Demiryurek et Hélène Millet

Le mot du trésorier

Dorénavant, les cotisations seront calées sur la date d'encaissement de la première adhésion qui devient ainsi une date anniversaire ou référence et ce pour une période de 12 mois qui suit. Ainsi, quelle que soit la date où se font les adhésions suivantes, les cotisations couvriront la période allant de la date anniversaire de la dernière adhésion à la même date anniversaire de l'année qui suit. Le reçu fiscal, lui, vous sera établi exclusivement sur l'année civile de l'encaissement.

Afin de vous tenir informés de la date d'échéance de votre adhésion, le trésorier vous fera un mail (ou un courrier le cas échéant) de rappel afin de vous aider à être à jour de vos cotisations et d'éviter ainsi les surprises. Ces rappels seront donc envoyés, par le trésorier, durant les mois anniversaires

correspondants aux dates d'adhésion arrivées à échéance (dans la mesure du possible).

Comptant sur votre compréhension.
Ramzi Ait Djaoud

Pour adhérer au GAIC

Lancement des SERIC 2020



20ème édition

1er – 30 novembre 2020

Un vingtième anniversaire est une célébration incontournable, même dans des périodes incertaines. Malgré la situation sanitaire que traverse notre pays, nous continuons à travailler avec de nouvelles méthodes et outils.

Célébrer 20 ans d'efforts communs et de tissage de liens entre musulmans et chrétiens est un geste porteur d'espoir pour encore de nombreuses années à venir de collaboration, de dialogue et d'amitié.

Cette année, nous vous proposons de retenir prioritairement deux thèmes : **l'écologie et la solidarité**. Cependant, nous restons ouverts à toute autre proposition.

La circulaire d'information et la fiche d'inscription d'un projet d'événement dans le cadre des SERIC 2020 sont disponibles sur notre site internet, et accessibles directement par le bouton ci-dessous.

Une nouvelle équipe, composée de Madame Aïcha Berro (coordinatrice), Madame Anne Pérouchine (adjointe) et Monsieur Thibault Lopez Brunner

(assistant évènementiel), entre en fonctions pour cette édition 2020. Nous sommes heureux de répondre à l'appel de la direction du GAIC pour valoriser l'amitié islamo-chrétienne.

Restant à votre écoute, nous vous souhaitons avec amitié et fraternité de très belles vacances. Que la Paix et l'Amour de Dieu soient avec vous.

Aïcha Berro, Anne Pérouchine et Thibault Lopez Brunner.

SERIC 2020

Dossier

Quelques tranches de vie durant le confinement

Dans le journal *La Croix* du 14 mai est paru un article intitulé « [Le dialogue interreligieux à l'épreuve du confinement](#) ». Il s'agit d'un « retour sur deux mois de dialogue interreligieux, marqué par les échanges soutenus entre les représentants des cultes et quelques tensions ». A cette époque, il y avait eu la polémique sur la réouverture des lieux de culte, avant ou après la Pentecôte et l'Aïd.

Dans ce numéro de GAICNews, nous avons voulu compléter cet article par des flashs sur des actes individuels ou collectifs, à l'échelon qui est le nôtre, en réponse à des situations devenues exceptionnelles. Ce sont soit des témoignages, soit des informations venues jusqu'à nous que nous avons souhaité relayer.

1. A l'échelon d'une ville, en France et au cœur de la pandémie, une prière interreligieuse contre le COVID 19 avec les moyens du bord, à l'invitation d'une association multi-culturelle :



Prière inter-religieuse contre le Covid-19

Jeudi 21 mai 2020 de 17h00 à 18h00
depuis les locaux de l'Arche des Cultures, à Pfastatt

[Accéder à l'article](#)

2. A l'échelon d'une mégapole, Istanbul, une réunion par Zoom de 13 représentants des églises, des communautés, des religions et des rites différents le 22 avril :

[Prière à Istanbul](#)

3. Au GAIC, la 12ème marche vers Chartres sur les pas de la Vierge Marie par Zoom :

Dimanche 7 juin 2020 de 20h à 22h.

A défaut d'une marche, une rencontre virtuelle sur zoom pour cause de confinement.

Tel qu'annoncé, le but de cette marche est que, fidèles à nos fois respectives, nous nous rapprochions de Celui qui est tout proche de nous en cheminant ensemble, mus par le même Souffle.

Nous étions réunis, une trentaine, autour de six intervenants chrétiens et musulmans (3 femmes et trois hommes). Marie apparaît, à partir des différents témoignages et échanges, comme une mère idéale du Verbe intercédant auprès de Dieu, de ce fait, pour restaurer des relations difficiles entre mères et enfants, un pont entre chrétiens et musulmans, une âme sœur

pour les femmes, une rassembleuse des cœurs dans leur élan spirituel...

Un retour sur cette rencontre : « J'ai beaucoup apprécié la simplicité et la profondeur des témoignages. En particulier celui de la jeune femme musulmane qui a été absorbée plusieurs heures par un face à face avec Marie, qui - depuis - est présente comme mère à ses côtés, en l'absence de sa mère terrestre, restée au pays. L'importance de Marie pour les musulmans, illustrée par ce témoignage et d'autres, était pour moi une vraie découverte. »

Un fruit de cette rencontre : l'idée d'associer, sur l'indication de l'évêque, un service diocésain de banlieue au pèlerinage en 2021.

[Voir l'annonce sur notre site](#)

4. Sur le site du GAIC, un schéma de prière interreligieuse proposé pour se joindre à l'appel d'une prière pour l'humanité, le 14 mai (à lire à la fin de l'article)

Accéder à la prière

5. Le témoignage d'un administrateur chrétien du GAIC infecté par le coronavirus :

Le 9 mars, je suis tombé malade avec tous les symptômes de la Covid-19, sauf une difficulté respiratoire, ce qui m'a évité d'être hospitalisé. Le médecin m'a prescrit un médicament contre la fièvre, qui a duré une bonne dizaine de jours. Ensuite, il m'a fallu encore une bonne dizaine de jours pour me remettre d'une très grande fatigue. J'ai pu reprendre le cours normal de la vie confinée dans les premiers jours d'avril. Comme tout accident ou maladie, je me suis retrouvé contraint d'arrêter ma vie sociale une semaine avant le confinement décrété par le Gouvernement. Il m'a fallu faire face à ce virus infiniment petit qui a été capable de stopper un très grand nombre d'humains sur terre. Cela m'a rappelé que je suis un être mortel avec toutes ses vulnérabilités. J'ai pensé aussi à l'Évangile « L'esprit est ardent, mais la chair est faible. » (Mc 14, 37-38) ». Croyant, j'ai vécu cette période en acceptant que mon corps soit fatigué au point de dormir près de 16 heures par jour. J'ai pensé à toutes les autres personnes qui ont été bien plus malades au point d'être placées sous oxygène ou intubation et parmi celles-ci celles qui en sont mortes. J'ai prié Dieu pour me remettre entre ses mains en ce temps de carême puis de la semaine sainte. J'ai pensé à Jésus qui a crié le vendredi saint « Pourquoi m'as-tu abandonné ? » et qui dans une très grande confiance en son Père a remis son esprit entre ses mains. Cela m'a fait

partager la dimension verticale de la foi de mes amis musulmans, avec qui je suis en communion, comme avec les autres croyants. Avec une grande dignité, se sentir entre les mains de Dieu, prêt à accepter sa volonté « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel », une volonté d'être et de faire avec les autres, réflexion, prière et action. L'être humain n'est pas fait pour rester dans une « distanciation sociale ». Il est fait par tous les liens avec les autres humains. C'est un être de liens. J'ai vécu un peu comme un ermite dans le désert. Coupé de mes liens de chair mais en relation avec Dieu, en relation avec mes frères et sœur par le téléphone, par la pensée, avec celles et ceux qui ont eu le souci de ma santé. Cela m'a reposé la question pour qui je compte et sur qui je peux compter. J'ai vécu la maladie et ce confinement comme une épreuve, au sens chimique du terme et desquels je peux, nous pouvons, en sortir grandis, plus forts intérieurement pour affronter « le jour d'après ». Alors oui, je peux m'associer à la prière des évêques de France du 8 juin « Nous t'en prions, accorde maintenant à tous la grâce du discernement et de la détermination pour mettre en œuvre les conversions nécessaires et faire face aux difficultés économiques, aux défis et aux opportunités de la période à venir. A chacun des membres de ton Église, accorde d'être attentif à tous et d'annoncer ton Évangile ».

6. L'enregistrement d'un hymne à l'amour divin par un administrateur musulman du GAIC :

Ecouter

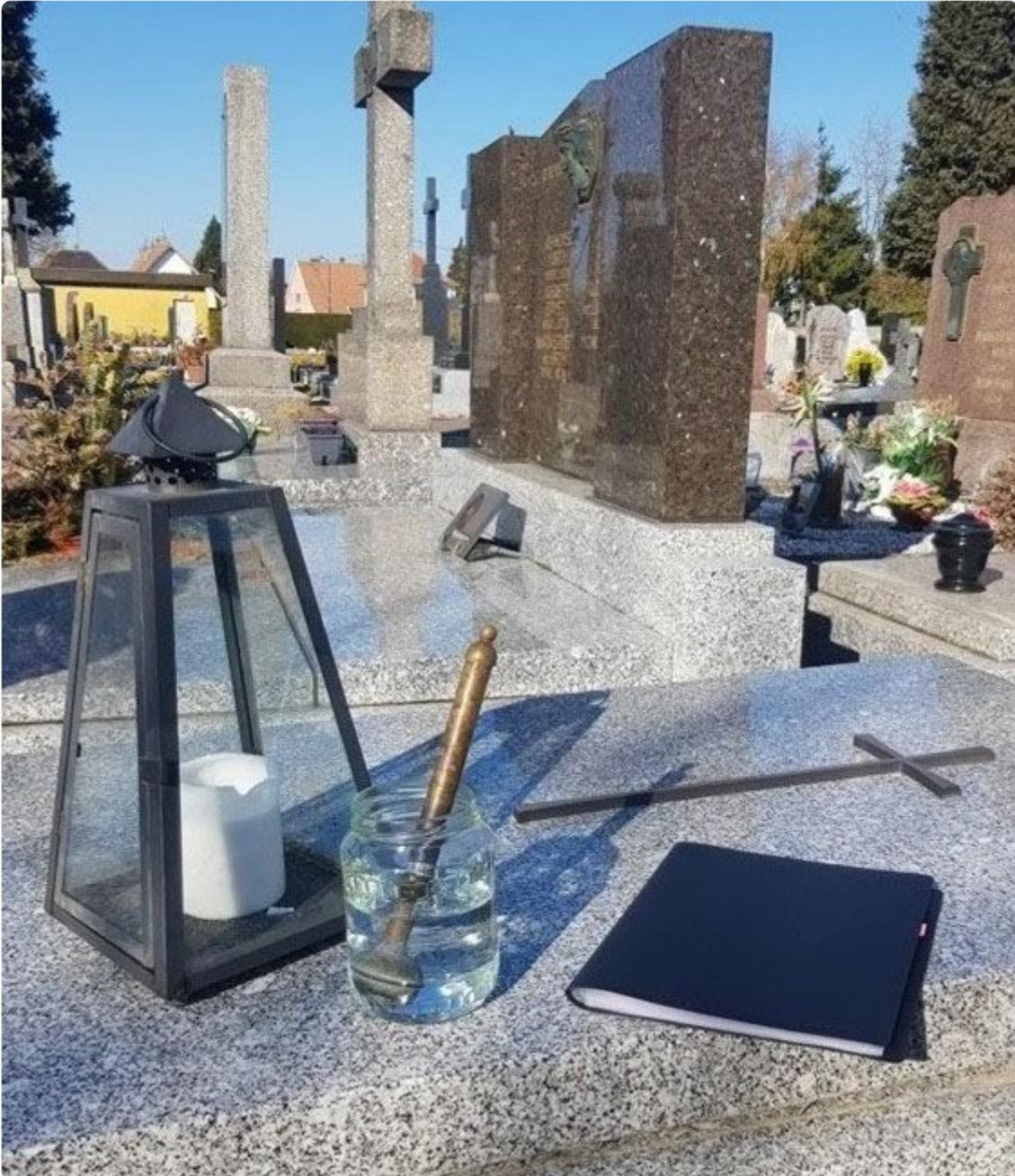
7. Le désarroi d'un prêtre, administrateur du GAIC, lors d'obsèques dans l'intimité de tombeaux ouverts :

« Vendredi 27 mars. J'étais ce matin au cimetière Nord de Mulhouse pour un temps de prière pour l'inhumation de J., une jeune femme de 53 ans décédée du cancer. C'est triste et difficile de dire ainsi au revoir de façon presque expéditive, dans l'allée du cimetière, avec à peine une dizaine de personnes se tenant à bonne distance les uns des autres.

J'ai l'habitude de me trouver ainsi près d'une tombe ouverte, face à un trou béant. Mais ce matin, ce qui était impressionnant, ce n'est pas une tombe, ni 2, mais 10 nouvelles tombes ouvertes les unes à côté des autres. Il y a là vraiment un signe de ce que nous sommes en train de vivre. Une réalité dont les chiffres et les images n'arrivent pas à rendre compte, si ce ne sont les témoignages que nous pouvons lire et entendre.

Un autre signe, c'est que cela se rapproche de nous. De plus en plus, nous connaissons des proches, des amis, dont un membre de la famille est entre la vie et la mort, ou vient de partir. Le pire, c'est que nous ne savons pas si nous sommes au début, au milieu ou vers la fin.

Mais gardons confiance et espérance : "Oui, dans Jérusalem, vous serez consolés. Vous verrez, votre cœur sera dans l'allégresse ; et vos os revivront comme l'herbe reverdit." Isaïe 66,13c.14ab »



8. Une rencontre de l'Autre à l'hôpital, vécue par un patient et deux soignants administrateurs du GAIC, l'une chrétienne et l'autre musulman :

Après avoir été moi-même malade et victime d'une rechute, je suis retournée travailler à l'hôpital où j'ai rencontré un patient iranien, parlant français, qui m'a montré avec beaucoup d'émotion un très beau livre en arabe. Du fait de troubles cognitifs, il ne pouvait me dire le nom de l'auteur mais à sa façon de scruter mon regard, je sentais que cet ouvrage était très précieux pour lui. Avec sa permission, j'ai pris la couverture en photo et l'ai envoyée à N. (médecin et administrateur musulman du GAIC) qui m'a éclairée de façon lumineuse sur l'auteur, Shams (un persan, mort en 1248, qui fut un

inspirateur de Rumi), et surtout sur ce que ce livre révélait de la spiritualité du malade.

Le lendemain, je crois que le temps partagé avec ce patient avait quelque chose à voir avec une profonde et authentique mise à nu interreligieuse, une entre-connaissance. J'ai commencé par le remercier de sa confiance et du cadeau qu'il m'avait fait en me montrant ce livre. Je lui ai lu ce que N. m'avait écrit puis deux extraits en français du Cantique des oiseaux, une œuvre de Farîd al-Dîn Attâr, poète persan contemporain de Shams, sans lui citer ma source. Mais ce malade l'avait si bien identifiée que, le surlendemain, il m'a montré son propre exemplaire du Cantique des Oiseaux que lui avait apporté son épouse à sa demande, pour me le montrer.

Il me semble qu'alors, Dieu nous avait donné rendez-vous. Les mots sont bien pauvres pour traduire cela. Une émotion et un recueillement intenses régnaient dans cette petite chambre d'hôpital ; nos yeux brillaient et nos cœurs étaient tout brûlants ! En tant que médecin, N. m'avait manifesté de la bienveillance devant mon atteinte par le virus, mais il m'avait aussi offert, en tant que croyant, de vivre un moment qui a été un remède bien plus puissant que tous les médicaments du monde : j'ai renoncé là à la recherche de la performance scientifique pour entrer avec humilité dans l'authenticité de la rencontre. Cette attention l'un à l'autre, cette « Visitation » vécue avec cet homme malade ayant perdu son langage pour s'exprimer, n'ont pu se vivre que grâce à N.

Cet échange relayé à l'équipe médicale a surpris et a appris bien davantage sur la communication résiduelle de ce patient que tous les tests. Il nous a enseigné avec sa vulnérabilité et la puissance de ce qui l'a toujours nourri. La parole n'est rien si elle n'est pas reliée à ce qui nous anime profondément ; la vraie rencontre est Autre.

9. La mise en place d'une permanence téléphonique pour les détenus par le co-président musulman du GAIC :

La période du confinement a bouleversé nos habitudes et l'organisation des services publics. Dans le cadre de mes nouvelles fonctions associatives en charge de l'aumônerie au sein du CFCM (Conseil Français du Culte Musulman), j'ai coordonné la mise en place de la permanence téléphonique en lien avec la Direction de l'administration pénitentiaire et l'aumônier général des prison. Sans la visite de leur famille ou des aumôniers, les détenus qui étaient isolés à cause des mesures sanitaires ont pu avoir une écoute attentive grâce à cette permanence téléphonique dont une partie s'est déroulée durant le mois de Ramadan. 2905 appels ont été reçus jusqu'au 6 juin 2020, qui ont permis ainsi d'apporter une assistance spirituelle et morale aux détenus.

10. Une association musulmane de la Banlieue sud parisienne a multiplié par dix ses distributions de repas :

Voir la vidéo

11. Les associations du collectif Urgence Welcome de Mulhouse mobilisées face à la crise sanitaire :

Pendant le confinement, les associations du collectif « Urgence Welcome » se sont mobilisées pour faire face à la crise sanitaire et tout ce qu'elle impliquait comme conséquences pour les populations déjà en grande précarité.

Ces associations accompagnent matériellement, socialement, juridiquement des personnes sur le territoire de Mulhouse et environs, en attente de pouvoir régulariser leur situation administrative. Leurs démarches ont été retardées suite à la crise sanitaire ce qui les met dans une situation très précaire.

Ce collectif rassemble des associations tant religieuses que laïques, la nécessité de se coordonner pour répondre le plus efficacement aux besoins des précaires en a été le ciment. Cette coordination a permis très rapidement d'établir un état des lieux, très alarmant sur les difficultés de logement. Une subvention de la Fondation de France a été obtenue pour anticiper et éviter les risques d'expulsion, de retour à la rue.

Pour en savoir plus

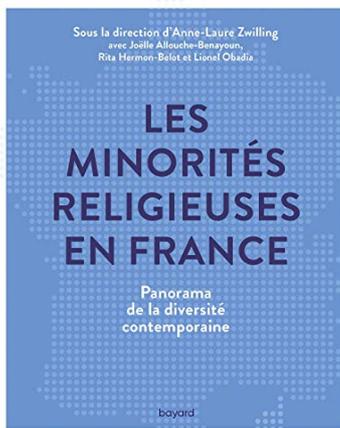
12. Un exemple d'hébergement culturel venu de Berlin :

Voir la vidéo

Bibliographie

Les minorités religieuses en France, panorama de la diversité contemporaine, Anne-Laure Zwilling (dir.), Bayard, Paris, 2019, 1312 p.

Cet ouvrage inédit, réunissant près de 80 sociologues, ethnologues, anthropologues, historien, veut permettre une meilleure connaissance des groupes religieux



présents en France et leur évolution récente.

Dans une approche inédite, il propose une série de chapitres présentant chacun en détail un groupe religieux. Ces mouvements religieux sont regroupés par grands ensembles confessionnels, ce qui permet de saisir la diversité interne de chacun de ces ensembles. Ce livre offre une couverture inégalée dans la présentation des groupes religieux, en évoquant certains déjà connus, mais en éclairant également d'autres qui restent largement à découvrir.

Présenter, dans un ouvrage unique, l'ensemble des groupes religieux minoritaires de France fournira certainement un outil de travail extrêmement précieux à toute personne cherchant à connaître l'un ou l'autre d'entre eux. Cette vue d'ensemble fournit un élément précieux de connaissance du panorama religieux français. Elle permet également de saisir le positionnement des groupes dans l'espace public et les uns par rapport aux autres, contribuant ainsi à une meilleure intelligence du fait religieux dans la France contemporaine.

Le P. Vincent FEROLDi en a fait une recension dans la revue "En Dialogue" n°12. Ce numéro est consultable sur le site du SNRM.

En Dialogue

Spiritualité

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

﴿79﴾ Pour ce qui est du bateau, il appartenait à des pauvres gens qui travaillaient en mer. Je voulais donc le rendre défectueux, car il y avait derrière eux un roi qui saisissait de force tout bateau ﴿80﴾ Quant au garçon, ses père et mère étaient des croyants; nous avons craint qu'il ne leur imposât la rébellion et la mécréance ﴿81﴾ Nous avons donc voulu que leur Seigneur leur accordât en échange un autre plus pur et plus affectueux ﴿82﴾ Et quant au mur, il appartenait à deux garçons orphelins de la ville, et il y avait dessous un trésor à eux; et leur père était un homme vertueux. Ton Seigneur a donc voulu que tous deux atteignent leur maturité et qu'ils extraient, [eux-mêmes] leur trésor, par une miséricorde de ton Seigneur. Je ne l'ai d'ailleurs pas fait de mon propre

chef. Voilà l'interprétation de ce que tu n'as pas pu endurer avec patience. 

Ces quatre versets constituent une des innombrables paraboles et sagesse divines que renferme la sourate La caverne (El Kahf, sourate 18) . Cette sourate fut révélée en fin de période Mecquoise en réponse, entre autres, à la sévérité de l'épreuve que subissait la toute jeune communauté du prophète Mohamed PSSL. Un des récits qui y est évoqué fait référence à la rencontre du sage Al-Khadir avec Moïse PSL. Ces versets nous révèlent que les actes d'Al Khadir paraissaient blâmables et malveillants aux yeux du prophète Moïse qui les jugeait dans leurs formes apparentes alors qu'El Khadir agissait, lui, sous la guidée de l'Omniscient Miséricordieux.

El Khadir finit, au bout de la troisième interpellation de Moïse, par mettre fin à la compagnie du prophète mais non sans lui dévoiler les raisons non apparentes de chacune de ses interventions ainsi que la sagesse que renfermait chacune d'entre elles.

Ainsi, les pauvres marins ont, certes, vécu une épreuve par l'immobilisation de leur embarcation le temps de sa réparation mais ce faisant échappèrent à sa confiscation par un roi injuste. Les parents, eux, ont aussi subi une épreuve en perdant leur enfant, combien même il fut malveillant et dur. Mais Le Seigneur dans son infini amour les comblera, quelques mois ou années plus tard, d'un enfant plus pieux et plus affectueux. Enfin, les deux orphelins d'un bienveillant père n'auront pas leur héritage immédiatement mais vont pouvoir l'extraire eux même à leur maturité, quand ils en auront, probablement, le plus besoin.

Ainsi, le premier enseignement que véhiculent ces trois récits coraniques est de toujours considérer aussi bien les difficultés que les facilités que nous rencontrons tout le long de notre vie comme une épreuve et non pas comme un châtement.

Pour y parvenir, nous devons arrêter de percevoir les évènements de notre vie, comme nous le faisons si souvent, au travers du prisme de notre confort matériel, physique ou mental ou même à l'aune de notre égocentrisme en succombant à la pression de notre manque de patience et d'endurance.

D'autre part, l'enseignement primordial est de garder notre foi et notre confiance totale dans la sagesse que renferme cette épreuve, combien même elle nous est inaccessible sur le moment. En effet, il faut être convaincu que cette épreuve n'a pas pour dessein de nous atteindre mais plutôt de nous renforcer, nous guider, nous aider, nous rappeler, nous inviter à la méditation et à la réflexion sur notre condition de créature parmi les créatures. Elle nous invite à repenser notre rapport à la richesse, à la puissance, à la nature, à la justice et à l'équité, à l'humanité et... enfin à soi, mais toujours parmi les autres.

Enfin, l'autre enseignement, et non des moindres, concerne l'espoir

qu'engendre l'épreuve si nous la considérons comme telle et l'interprétons comme un message, une occasion ou signe. L'espoir des marins qui pourront encore utiliser leur gagne-pain, une fois réparé. L'espoir des parents qui peuvent engendrer un autre enfant ou en adopter un, plus pieux et plus affable. L'espoir des deux orphelins de bénéficier d'un héritage.

C'est pour toutes ces raisons que le Covid-19 et le confinement sont des épreuves qui suscitent encore de la difficulté, de la contrainte, de la peur, de l'anxiété, de la souffrance parfois, mais aussi tant d'espoirs, tels les élans de solidarité que nous avons vécus !

Cette méditation sur quelques versets du Coran nous a été proposée par l'un des membres du conseil d'administration du GAIC.



Groupe d'Amitié Islamo-Chrétienne

104, rue de Vaugirard

75006 Paris

Tél : 06 83 86 18 22

Courriel : contact@gaic-seric.info

Site Internet : <http://www.gaic-seric.info/>

Facebook : gaic seric

Semaine des Rencontres Islamo-Chrétienne :

seric@gaic-seric.info

Cet e-mail a été envoyé à maier.erik@gmail.com
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur la liste du GAIC

[Se désinscrire](#)

Envoyé par

 **sendinblue**

© 2020 GAIC